

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-970-Le-masque-le-loup-la-poesie-1ere-partie.html>



I.D n° 970 : Le masque, le loup, la poésie (1ère partie)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 12 janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Mon intention première était de rendre compte, de manière un peu globale, de l'esprit qui anime les plaquettes au *Loup bleu* - selon le dessin original proposé par des différents plasticiens au verso de chacune des publications dirigées par Jacques Goorma, aux éditions *Lieux-Dits* -, mais j'en ai été détourné, dès le premier cahier ouvert : *Rien n'est perdu / Tout est perdu*, de Philippe Leuckx, par la référence inopinée à cette perturbatrice, la covid 19, qui non seulement perturbe notre quotidien, mais s'immisce dans l'expression poétique actuelle.

Il est on ne peut plus significatif que pour cette évocation d'un brûlant aujourd'hui, Philippe Leuckx lâche le raffinement des courtes pièces en vers qui est son ordinaire pour une prose sans apprêts :

La maladie avait érigé de longs murs d'oubli et de silence.
On les longeait en vain. Les échanges sous masques âpres et éphémères, donnaient à la fête le goût des miracles quand elle serait de nouveau possible dans les rues, dans les parcs.
Tout avait basculé. Même le printemps n'avait plus la même saveur.
Des visages, on ne retenait que les yeux. La voix.
Une lente muraille et une angoisse têtue avaient eu raison de nous

Aurais-je prêté tant d'attention à cette évocation si, guère avant, je n'avais noté combien la référence à l'épidémie perturbait aussi déjà le livre de Jacques Roubaud : *Chutes, rebonds et autres poèmes simples* (voir I.D n° [966](#)), qui se voulait *guirlande amoureuse à l'aimée*, mais qui de loin en loin laissait également échapper l'aveu d'une *peur panique* : ou encore cette notation :

pleut ! pleut ! pleut !
pleut rue de Turin
place de Dublin il pleut
deux tiers des passants
ont des masques
29 avril 2020

Le masque, objet désormais incontournable de notre quotidien, se trouve au coeur du *Loup bleu* de Valérie Canat de Chizy : *Les mots dessinent les lèvres*. Derrière la jolie formule qui sert de titre, une réalité, moins poétique, même si l'auteure en fait son poème :

les lèvres s'articulent
pour parler

forment des syllabes

permettent de décoder

le masque obligatoire
cache la bouche

à ceux qui
comme moi

lisent sur les lèvres

(Dès demain, la suite...)

Post-scriptum :

Repères : Dans la collection du *Loup bleu*, aux éditions *Lieux-Dits* (Zone d'art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg) et contre 7Euros chacun :

Philippe Leuckx : *Rien n'est perdu / Tout est perdu*

Valérie Canat de Chizy : *Les mots dessinent les lèvres*

Jacques Roubaud : *Chutes, rebonds et autres poèmes simples* (voir l'I.D n° [966](#))

Rappel : *Les Ruminations : Une poésie du confinement*, in *Décharge* 187 (septembre 2020) : Gaëlle Boulle, Oriane Papin, Lucie Doublet, Anne Vannieu, Samuel Martin-Boche, Claudine Bohi, François de Cornière, Isabelle Alentour, Marc Delouze, Fabrice Marzuolo, Colette Mazure, Roland Nadaus, Alexis Pelletier, Liliane Reynal. Contre 8Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à *La Boutique* ouverte sur le site [:ici](#).